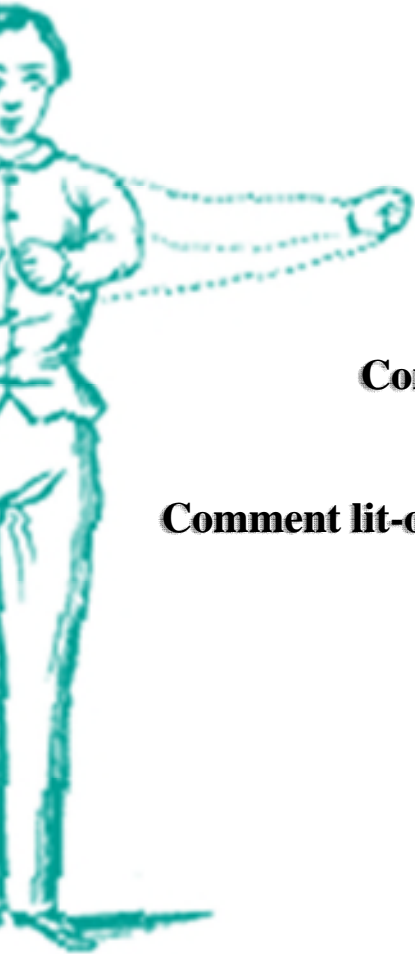


Institut du Champ Freudien

Sous les auspices du Département Psychanalyse
de l'Université Paris VIII

ANTENNE CLINIQUE DE BREST-QUIMPER



**Comment s'orienter dans la clinique
aujourd'hui :**

Comment lit-on le symptôme en psychanalyse ?

SESSION 2021

COORDONNEES

L'Antenne clinique de Brest-Quimper a été créée dans le cadre des **Instituts du Champ Freudien**, sous les auspices du Département de Psychanalyse de l'Université PARIS VIII,
Directeur : **Jacques-Alain Miller**.

Secrétariat : Gérard Talec
4 rue Léo Lagrange 29000 Quimper
Tél : 06 70 57 13 92
E-mail : gerard.talec0904@wanadoo.fr

Coordination : Armelle Guivarch
5 rue de Verdun 56100 Lorient
Tél : 06 33 54 61 42
E-mail : armelle.guivarch@orange.fr

L'association est gérée par l'UFORCA Brest-Quimper (Union pour la Formation à la Clinique Analytique), Maison pour tous d'Ergué Armel, 29000 Quimper.

Enseignement

Equipe enseignante :

Marie-Hélène Blancard
Marcel Eydoux
Gérard Dudognon
Dr Armelle Guivarch
Dr Laurence Metz
Jacques Michel
Maryvonne Michel
Christine Rannou
Dr Daniel Voirin.

Enseignants associés :

Déborah Allio
Christine Chanudet
Pierrick Forlodou
Annie Kerloc'h
Marie-Paule Le Du
Sophie Le Goff
Maëla Michel
Sébastien Rose

Site web de l'Antenne

www.antennecliniquebrestquimper.com

Web masters : G. Cohen, A. Guivarch, C. Herman, A. Kerloc'h, A. Rault, H. de Swarte

Coordonnées administratives

L'Association UFORCA Brest-Quimper
Maison des Associations, Egué Armel, Quimper
N° de déclaration préalable : 0294230112
Siret : 450 989 215 00014 Code Ape 804
Déclaration d'activité enregistrée <
sous le numéro 53 29 08153 29
auprès du Préfet de région de Bretagne.



PROLOGUE DE GUITRANCOURT

Nulle part au monde il n'y a de diplôme de psychanalyste. Et non pas par hasard, ou par inadvertance, mais pour des raisons qui tiennent à l'essence de ce qu'est la psychanalyse.

On ne voit pas ce que serait l'épreuve de capacité qui déciderait du psychanalyste, alors que l'exercice de la psychanalyse est d'ordre privé, réservé à la confiance que fait le patient à un analyste du plus intime de sa cogitation.

Admettons que l'analyse y réponde par une opération, qui est l'interprétation, et qui porte sur ce que l'on appelle l'inconscient. Cette opération ne pourrait-elle faire la matière de l'épreuve ? - D'autant que l'interprétation n'est pas l'apanage de la psychanalyse, que toute critique des textes, des documents, des inscriptions, l'emploie aussi bien. Mais l'inconscient freudien n'est constitué que dans la relation de parole que j'ai dite, ne peut être homologué en dehors d'elle, et l'interprétation psychanalytique n'est pas probante en elle-même, mais par les effets, imprévisibles, qu'elle suscite chez celui qui la reçoit, et dans le cadre de cette relation même. On n'en sort pas.

Il en résulte que c'est l'analysant qui, seul, devrait être reçu pour attester la capacité de l'analyste, si son témoignage n'était faussé par l'effet de transfert, qui s'installe aisément d'emblée. Cela fait déjà voir que le seul témoignage recevable, le seul à donner quelque assurance concernant le travail qui s'est fait, serait celui d'un analysant après transfert, mais qui voudrait encore servir la cause de la psychanalyse.

Ce que je désigne là comme le témoignage de l'analysant est le nucleus de l'enseignement de la psychanalyse, pour autant que celui-ci réponde à la question de savoir ce qui peut se transmettre au public d'une expérience essentiellement privée.

Ce témoignage, Jacques Lacan l'a établi, sous le nom de la passe (1967) ; à cet enseignement, il a donné son idéal, le mathème (1974). De l'une à l'autre, il y a toute une gradation; le témoignage de la passe, encore tout grevé de la particularité du sujet, est confiné à un cercle restreint, interne au groupe analytique; l'enseignement du mathème, qui doit être démonstratif, est pour tous - et c'est là que la psychanalyse rencontre l'Université. L'expérience se poursuit en France depuis quatorze ans ; elle s'est déjà fait connaître en

Belgique par le Champ freudien ; elle prendra dès janvier prochain la forme de la « Section clinique ».

Il me faut dire clairement ce que cet enseignement est, et ce qu'il n'est pas.

Il est universitaire ; il est systématique et gradué ; il est dispensé par des responsables qualifiés ; il est sanctionné par des diplômes.

Il n'est pas habilitant quant à l'exercice de la psychanalyse. L'impératif formulé par Freud qu'un analyste soit analysé, a été non seulement confirmé par Lacan, mais radicalisé par la thèse selon laquelle une analyse n'a pas d'autre fin que la production d'un analyste. La transgression de cette éthique se paie cher et à tous les coups, du côté de celui qui la commet.

Que ce soit à Paris, à Bruxelles ou à Barcelone, que ses modalités soient étatiques ou privées, il est d'orientation lacanienne. Ceux qui le reçoivent sont définis comme des participants : ce terme est préféré à celui d'étudiant, pour souligner le haut degré d'initiative qui leur est donné - le travail à fournir ne leur sera pas extorqué : il dépend d'eux ; il sera guidé, et évalué.

Il n'y a pas de paradoxe à poser que les exigences les plus strictes portent sur ceux qui s'essaient à une fonction enseignante dans le Champ freudien sans précédent dans son genre : puisque le savoir, s'il prend son autorité de sa cohérence, ne trouve sa vérité que dans l'inconscient, c'est-à-dire d'un savoir où il n'y a personne pour dire "je sais", ce qui se traduit par ceci, qu'on ne dispense un enseignement qu'à condition de le soutenir d'une élaboration inédite, si modeste soit-elle.

Il commence par la partie clinique de cet enseignement.

La clinique n'est pas une science, c'est-à-dire un savoir qui se démontre ; c'est un savoir empirique, inséparable de l'histoire des idées. En l'enseignant, nous ne faisons pas que suppléer aux défaillances d'une psychiatrie à qui le progrès de la chimie fait souvent négliger son trésor classique ; nous y introduisons aussi un élément de certitude (le mathème de l'hystérie).

Les présentations cliniques viendront demain étoffer cet enseignement. Conformément à ce qui fut jadis sous la direction de Lacan, nous procéderons pas à pas.

Jacques-Alain Miller, 15 août 1988

L'ANTENNE CLINIQUE BREST-QUIMPER

Du Séminaire de Jacques Lacan (1953-1980, en cours de publication), on peut dire qu'il a assuré à lui seul la formation permanente de plusieurs générations de psychanalystes. Cet enseignement qui restitua et renouvela le sens de l'œuvre de Freud, inspire de nombreux groupes psychanalytiques dans le monde.

Il est à l'origine du Département de psychanalyse, créé dans le cadre de l'Université de Paris VIII en 1968 et rénové en 1974 par Jacques Lacan, qui resta son directeur scientifique jusqu'à sa mort en septembre 1981.

Dans la même ligne, l'Institut du Champ freudien, auquel se rattache l'Antenne clinique de Brest-Quimper, s'inscrit dans le cadre associatif et se consacre au développement de cet enseignement. Il a pris la suite, en 1987, du Cercle de clinique psychanalytique (1976).

Dans ce cadre, l'Antenne clinique de Brest-Quimper ouvre ses portes en 1999, rejoignant les nombreuses sections, antennes et collèges cliniques en Europe. Sur le plan pédagogique, elle est rattachée au NUCEP, lui-même associé à l'Institut du Champ freudien. Elle a pour but d'assurer un enseignement fondamental de psychanalyse, tant théorique que clinique, qui s'adresse aussi bien aux travailleurs de la santé et du champ social (psychiatres, médecins, psychologues, orthophonistes, infirmiers, assistants sociaux, éducateurs, etc.), qu'aux psychanalystes eux-mêmes et aux universitaires intéressés par ce savoir particulier. Ses enseignants sont rattachés à l'École de la Cause freudienne. L'Antenne Clinique est ouverte, bien sûr, à tous ceux qui souhaitent bénéficier de sa formation, quelle que soit leur orientation

L'Antenne clinique propose trois cycles de formation :

- L'**Antenne clinique** proprement dite, qui comporte des conversations avec un patient, des cours et des études de textes, des entretiens sur la pratique. Elle se déroule sur un plus grand nombre de sessions que l'Introduction ci-dessous et comporte chaque année l'approfondissement d'une question fondamentale de la clinique. S'y ajoute une après-midi clinique de fin d'année, conjointement avec l'Introduction à l'Antenne Clinique, qui reprend de façon plus approfondie deux conversations de l'année (une avec un enfant et l'autre avec un adulte).

- L'**introduction à l'Antenne Clinique**, destinée à ceux qui souhaitent une première initiation à la clinique psychanalytique. Elle permet un abord des notions fondamentales, théoriques et cliniques, de la psychanalyse. Elle comporte des cours, des lectures et commentaires de textes et un après-midi de travail clinique sur deux conversations, conjointement avec l'Antenne Clinique.

- **Une Extension** : "La clinique psychanalytique de l'enfant"

Participer à l'Antenne clinique n habilite pas à la pratique de la psychanalyse. Une attestation d'études cliniques sera remise à leur demande aux participants à la fin de chaque année s'ils ont rempli les conditions de présence et de participation active exigées.

La gestion de l'Antenne clinique de Quimper est assurée par l'Association UFORCA-Brest-Quimper.

COMMENT S'ORIENTER DANS LA CLINIQUE ?

SESSION 2020-21

Comment lit-on le symptôme en psychanalyse ?

Tout être humain pâtit d'un trou dans l'univers des discours avec lesquels il se constitue un monde. En effet ceux-ci échouent à dire son être, et en particulier ce qu'il est pour le sexuel. C'est en ce point, livré à la contingence d'une rencontre qui pour chacun fait trauma, que se constitue le symptôme propre à chaque être parlant. Nul n'y échappe.

Le symptôme est d'abord une formation de l'inconscient, et en cela déchiffrable par la parole en analyse. Mais quelque chose insiste au-delà du sens : Il y a de l'incurable. Freud l'a appelé « réaction thérapeutique négative ». Considérant ces restes symptomatiques, Lacan généralise les formules de la sexuatio à tout parlêtre et découvre une jouissance qui échappe aux signifiants et au sens. Lire un symptôme¹ n'est pas le nourrir d'interprétations et de sens, mais lire au-delà du sens ce qui itère : une lettre propre à chacun.

Même si « la clinique ancienne est conservée dans la nouvelle »², le dernier enseignement de Lacan ainsi que le Cours d'orientation lacanienne de J.-A. Miller nous engagent à nous orienter sur le nouage des trois registres : Réel, Symbolique et Imaginaire, pour savoir y faire dans la clinique et la pratique.

Enseignement :

Deborah Allio, Marie-Hélène Blancard, Christine Chanudet, Gérard Dudognon, Pierrick Forlodou, Armelle Guivarch, Laurence Metz, Jacques Michel, Maryvonne Michel, Christine Rannou, Sébastien Rose, Daniel Voirin

Conversations avec un patient

Ces conversations se déroulent entre un psychanalyste et un patient d'un Hôpital Psychiatrique. La présentation clinique, ou conversation avec un patient au sens où nous l'entendons, diffère radicalement de ce qui s'est appelé « présentation de malade » dans la tradition psychiatrique. Loin qu'il s'agisse de faire la preuve de l'efficacité d'un savoir à l'occasion de son application ponctuelle à un cas (ou de la pertinence de son application par un maître), elle se veut rencontre d'un sujet avec un analyste, rencontre soutenue par une éthique du bien-dire où le sujet puisse trouver, autant que possible, une occasion de remettre en question sa position subjective (et l'équipe soignante, une possibilité de conforter ou de reconsidérer son abord thérapeutique).

Elle est enseignante, non comme application d'un savoir convenu, mais au contraire comme sa mise en question, à chaque fois renouvelée par la singularité du cas.

Elle implique une forme de transfert, certes différent de celui d'une cure analytique, mais qui peut néanmoins s'inscrire dans la durée et avoir des conséquences subjectives à long terme

¹ J.-A. Miller. Présentation du Congrès de la NLS de 2012 à Tel Aviv. *Mental* 26, pp. 49-60

² J.-A. Miller. Cours d'orientation lacanienne. Cours du 12 novembre 2008

Sa temporalité est celle d'un moment subjectif qui vient s'inscrire dans une histoire, et parfois y faire date pour le sujet qui s'y prête comme pour ses auditeurs. (même si c'est de surcroît).

Enseignements des conversations avec un patient

Ces exposés se feront avant chaque présentation clinique à Brest, Quimper, Caudan et Morlaix le samedi matin de 9h à 10h.

Comment se départir d'une clinique qui serait simple monstration d'un savoir résorbant le particulier du cas dans l'universel des catégories, plaçant l'assistance dans une position de voyeur passif ?

Les réflexions sur les présentations cliniques visent à faire produire à chacun un bout de savoir, si ténu soit-il, issu de sa rencontre avec un patient lors d'une présentation. Il s'agit d'y faire état d'une construction issue de cette rencontre.

Chaque participant devra donc présenter un court texte (7000 caractères maximum) à propos d'un cas de la précédente présentation clinique.

Ce texte, travaillé avec l'aide d'un enseignant-tuteur, sera archivé par l'Antenne clinique et témoignera du travail accompli par les participants.

Entretiens sur la pratique

Sans la clinique psychanalytique, c'est-à-dire sans la clinique produite par le dispositif analytique (conditionné par le désir de l'analyste), la théorie psychanalytique ne serait qu'une théorie parmi d'autres, sans possibilité de réelle mise à l'épreuve ; sans théorie et sans la rigueur éthique qui la conditionne, la pratique analytique, dit Lacan, « ne saurait être que psychothérapie ». Sans l'expérience clinique, pas de transmission de la psychanalyse.

Dans son enseignement, Lacan ne perd jamais de vue la clinique : qu'il nous livre des cas de sa pratique ou qu'il commente la clinique de Freud et des analystes post-freudiens, c'est le plus souvent sous l'angle de la clinique qu'il aborde la littérature psychanalytique.

Il ne s'agira pas ici de rendre compte d'une pratique analytique mais, plus modestement, d'exposer les questionnements que chaque participant fait surgir de sa propre pratique (qu'il s'agisse de psychothérapie, de rééducation, etc.), pour les éclairer du point de vue qui est le nôtre : dégager la structure du cas, l'interprétation éventuelle, les effets attendus.

Les participants seront divisés en trois groupes, ce qui sera plus propice aux échanges et permettra un plus grand nombre d'exposés.

Les présentations peuvent être élaborées avec l'aide d'un enseignant-tuteur ; elles lui seront adressées de manière préalable et seront soumises à l'échange verbal. Elles feront par la suite l'objet d'un travail écrit, avec l'aide de l'enseignant et le texte sera présenté et discuté lors des sessions.

Lors de quelques sessions, il sera proposé aux participants d'écrire un cas clinique qui sera commenté par un autre participant.

Lecture de textes. Lire un symptôme

Lire un symptôme³ n'est pas le nourrir d'interprétations et de sens, mais lire au-delà du sens ce qui itère : une lettre propre à chacun.

Même si « la clinique ancienne est conservée dans la nouvelle »⁴, le dernier enseignement de Lacan ainsi que le Cours d'orientation lacanienne de J.-A. Miller nous engagent à nous orienter sur le nouage des trois registres : Réel, Symbolique et Imaginaire, pour savoir y faire dans la clinique et la pratique.

Nous vous vous proposerons une bibliographie dans laquelle les enseignants choisiront les textes.

L'après-midi d'études cliniques

Un après-midi sera consacré à l'étude de deux conversations transcrites, l'une d'un enfant et l'autre d'un adulte, qui permettra une initiation à la clinique du détail et à l'écoute de la dimension transférentielle. Cet après-midi constituera une initiation aux Conversations proprement dites. Les participants de « L'introduction » y sont conviés. Elle aura lieu le 6 novembre.

Conversation avec un enfant

Cette conversation aura lieu entre un psychanalyste de l'École de la Cause Freudienne et un enfant, dans l'enceinte de l'IME Trévidy de Morlaix, institution dont la pratique est orientée par la psychanalyse.

Il s'agira de repérer, à partir des dires de l'enfant ou de l'adolescent, ce qui pour lui fait impasse mais surtout ébauche de construction. Les intervenants du DIME et du DITEP présenteront, avant la séance, un court texte faisant état des points de butée rencontrés dans le travail avec l'enfant.

La conversation, les paroles échangées entre un psychanalyste et un enfant accueilli en institution donnent une chance de repérer ce qui, chez l'enfant, constitue un impossible à supporter et ce qui, chez les intervenants de l'institution, peut permettre l'élaboration de la position requise pour se faire partenaires des inventions du sujet.

Elle fera l'objet d'un travail des participants pour la journée d'études cliniques.

Elle se déroulera le 13 février 2021 de 10h à 12h30 en présence de Nicole Borie, psychanalyste, à l'IME Trévidy, route de Paris, Plouigneau.

La participation à cette conversation est ouverte à tous les inscrits de l'Antenne. Le nombre de participants en sera limité à 20 et les inscriptions se feront en prenant contact avec Laurence Metz. Laurence.metz.k@gmail.com

³ A. Miller. Présentation du Congrès de la NLS de 2012 à Tel Aviv, *Mental* 26. p. 49

⁴ *Ibidem*

Dates des journées de l'Antenne 2021

16 janvier	Brest HIA, Sophie Gayard
13 février	Plouigneau Trevidy (enfant), Nicole Borie
6 mars :	Quimper, Marie-Hélène Blancard
10 avril :	Morlaix, Armelle Guivarch
29 mai :	Lorient, Marie-Hélène Brousse
18 septembre:	Brest HIA, Marie-Hélène Blancard
9 octobre :	Morlaix, Marcel Eydoux
6 novembre :	Quimper. Danièle Olive
4 décembre :	Lorient, Jean-Louis Gault

Lieux, adresses

- Brest : Hôpital d'instruction des Armées (HIA), rue du Colonel Fonferrier.
- Quimper : EPSM Gourmelen, 1 rue Etienne Gourmelen.
- Caudan : EPSM Charcot, Le Trescoët.
- Morlaix : Centre Hospitalier des Pays de Morlaix, 15 rue de Kersaint Gilly
- Conversations avec un enfant : Fondation Trévidy, Route de Paris, Plouigneau

Horaires des journées

9h à 10h :	Exposés à partir de la précédente conversation avec un patient
10h à 12h30 :	Conversation avec un patient
14h00 à 15h00 :	Cours théorique (par l'invité ou un enseignant)
15h00 à 16H00 :	Entretiens sur la pratique
16h00 à 17h00 :	Séminaire de lecture

(Le 6 novembre, les exposés et la conversation auront lieu le matin, puis il y aura l'après-midi d'études cliniques).

Soit un total de 58h30.

INTRODUCTION A L'ANTENNE CLINIQUE

L'introduction à l'Antenne Clinique s'adresse aux étudiants, médecins, psychologues, éducateurs, infirmiers, assistants sociaux et plus largement à tous ceux qui souhaitent s'initier à la clinique et à la théorie psychanalytiques freudiennes et lacaniennes. Elle peut être un premier pas dans la formation de l'Antenne. Elle permet un abord des notions fondamentales de la psychanalyse et de la clinique psychanalytique. Elle constitue une formation moins approfondie que celle de l'Antenne proprement dite, mais elle permet une initiation.

La clinique analytique comporte plusieurs facettes : elle repose sur un fondement théorique ; elle implique une confrontation au concret de la clinique ; elle est une « clinique sous transfert » qui se construit loin de toute objectivation, dans la rencontre avec un sujet.

C'est pourquoi elle repose sur un ensemble qui est le mieux à même de constituer à la fois une base théorique et une approche concrète.

Les cinq sessions de 3h chacune, comprendront :

Un cours d'introduction aux grands concepts psychanalytiques, d'1h30, laissant large place à la discussion

Une séance d'1h30 associant des cas cliniques des enseignants, des témoignages et des questions des participants sur leur pratique, (possibilité d'aide des enseignants).

Des séquences vidéo viennent illustrer les problématiques exposées.

Notez que les cours sont adressés par courrier électronique quelques jours avant la session, ce qui permet une première lecture des textes.

Un après-midi de travail clinique, commune aux participants de l'Introduction et de l'Antenne, pour travailler et discuter autour de d'une conversation avec un patient adulte et d'une autre avec un enfant, afin d'approfondir pour certains et découvrir pour d'autres, la clinique psychanalytique. Cet après-midi aura lieu le 6 novembre 2021, à Quimper les activités habituelles du matin étant maintenues pour l'antenne et l'introduction. (1x3h).

Comment la Psychanalyse traite le symptôme.

Le symptôme est au centre de la clinique et de la pratique analytiques. Il se présente comme quelque chose qui insiste, résiste, se répète et dont le sujet souffre. Le sujet s'en plaint à l'analyste à qui il suppose un savoir pour l'en soulager. Pour que le symptôme soit analysable, il faut que le sujet croie qu'il veut dire quelque chose, qu'il y soit impliqué. C'est ce qui constitue la singularité du symptôme analytique, qui se différencie de l'objectivité du symptôme de la médecine.

Le symptôme est d'abord pour Freud un message. « C'est une formation de l'inconscient structurée comme un langage », une métaphore qui a un effet de sens. L'analyse met alors le sujet en position de faire parler son symptôme. L'interprétation est censée lever le refoulement et délivrer une vérité, insue du sujet. La persistance d'une souffrance nommée « réaction thérapeutique négative » après l'interprétation, conduit Freud à considérer le symptôme comme substitut de l'exigence de la pulsion dont la satisfaction s'éprouve comme

déplaisir.

Lacan va faire valoir que « Le symptôme est une articulation entre un effet de sens et le rapport du sujet à la jouissance » [note i]⁵, articulation impliquant le corps et le fantasme. Le travail de l'analyse conduira à isoler une jouissance irréductible, noyau du symptôme et du fantasme. Dans son Séminaire, livre XXIII, Lacan nommera sinthome ce mode de jouir, qui est ce qu'il y a de plus singulier chez chacun, hors signifiant, hors sens. Cette jouissance qui touche au réel du corps du parlêtre, est prise comme événement de corps. Le symptôme appréhendé de ce point de vue de la jouissance n'est pas un accident mais un destin de l'être humain

Bibliographie

Deltombe H, « Un symptôme, à quoi ça sert ? » Bulletin du Groupe Petite Enfance n°18- octobre 2002

Laurent D « Nommer le symptôme » Cause freudienne n°50

Miller J.-A., *L'orientation lacanienne*, Cours 1997-1998, « Le partenaire symptôme »

Miller J.-A., *L'orientation lacanienne*, Cours 2010-2011 , « L'Être et l'UN »(2010-2011), inédit, , leçons du 4 et du 11 mai 2001.

Enseignement :

Annie Kerloc'h, Marie-Paule Le Du, Maëla Michel-Spiesser, Christine Rannou, Daniel Voirin.

Dates et horaires des sessions : les samedis

16 janvier	Brest	9h-12h
20 mars	Quimper	9h-12h
10 avril	Brest	9h-12h
18 septembre	Brest	9h-12h
6 novembre	Quimper	9h-12h, 14h-17h

Soit un total de 18 heures.

⁵ Miller J.-A., « Le Sinthome, un mixte de symptôme et de fantasme », *La Cause freudienne*, n° 40, mai 1998, p. 15.

Comment entendre ce que disent les enfants sur la façon dont ils s'inscrivent dans le langage, dans le lien avec leurs parents, avec les institutions qui les reçoivent et tous ceux (psychologues, éducateurs, enseignants, infirmiers, médecins) qui les accueillent : tel est le projet de cette extension de l'Antenne clinique de Brest-Quimper. L'enseignement se fera à partir de textes théoriques psychanalytiques mais aussi de cas cliniques pour nouer théorie, clinique et pragmatique de l'acte.

Nous reprendrons en 2021 le thème « L'enfant, la famille ».

Dès 1938, Jacques Lacan aborde la question de l'inscription de l'enfant dans « l'institution familiale » qui, à cette époque revêt la forme de « famille conjugale ».

En 1969, il réagit aux utopies communautaires en mettant l'accent sur « l'irréductible d'une transmission... qui est d'une constitution subjective impliquant la relation à un désir qui ne soit pas anonyme » relation où l'enfant est soit en place de répondre à ce qu'il y a de symptomatique dans la « vérité du couple familial » ; soit de réaliser « la présence de l'objet a dans le fantasme de la mère ».

En 1975, Lacan donne une version du père et de la mère à partir de l'objet a cause du désir : « Un père n'a droit au respect, sinon à l'amour, que si le dit amour, est... père-versement orienté, c'est-à-dire fait d'une femme, objet a qui cause son désir. Mais ce qu'une femme en a-cueille ainsi n'a rien à voir dans la question. Ce dont elle s'occupe, c'est d'autres objets a , qui sont les enfants ».

Éric Laurent nous invite, « face à l'hypermodernité et à ses effets [...] à naviguer avec la boussole de l'objet a [...] qui écarte toutes tentatives de rétablir les croyances au père, telles qu'on les trouve dans le désir de restaurer l'autorité paternelle, ou dans celui d'apprendre aux parents à avoir de l'autorité, ou de créer des écoles de parents pour enseigner les bons comportements ».

Chez l'enfant quelque chose n'est pas encore achevé, « précipité par la structure », la distinction du « je » de l'énoncé et du « je » de l'énonciation supposant un franchissement. C'est une des raisons pour laquelle nous avons d'abord affaire à ceux qui nous parlent de l'enfant, en premier lieu ses parents.

Jacques-Alain Miller souligne que « quand il s'agit d'enfant, l'analyste est obligé de prendre des initiatives. » Une visée des initiatives que nous pouvons prendre en recevant un enfant est de permettre que place soit faite à sa langue, « qu'à l'enfant-objet du discours social ou familial se substitue l'enfant-sujet ».

Enseignement : Sophie Le Goff, Laurence Metz

Dates, horaires, lieux

Trois demi-journées de trois heures chacune le vendredi de 14h30 à 17h30.

Lieu : Centre de Keraudren, 110 rue Ernestine de Trémaudan, 29200 Brest

Dates : 22 Janvier, 16 avril et 18 juin 2021

Soit un total de 9 heures.

ENSEIGNEMENT OPTIONNEL : SOIREEES DU CERCLE

Les « soirées du Cercle » sont animées par des membres du CERCLE (Centre d'Etudes et de Recherche en Clinique Lacanienne). Le Cercle est composé is enseignants de l'Antenne et des étudiants avancés qui en ont fait la demande (à partir de la troisième année).

Notre recherche devrait s'orienter à partir du thème de la prochaine journée de l'UFORCA, qui n'est pas encore déterminé ; nous travaillons actuellement sur la question de la psychose ordinaire et ce sujet pourra être poursuivi en 2021, en fonction de l'orientation donnée pour la journée de juin.

Le travail se fera autour d'une soirée mensuelle où sont produits des exposés pouvant déboucher sur la production d'un ou plusieurs textes destinés à être publiés. Cette soirée, animée par les membres du Cercle, est ouverte à tous.

Enseignement : Dominig Bouchaud, Marcel Eydoux, Marie-Thérèse Rognant, Hervé Stéphant.

Dates, horaires, lieu

Un mercredi par mois, de 20h30 à 22h30 : les 27 janvier, 17 février, 24 mars, 21 avril, 26 mai, 23 juin (dates de septembre à décembre à définir) ; soit dix soirées.

Lieu : Océanides, EPSM Gourmelen, Quimper.

Soit un total de 20 heures

LISTE DES SECTIONS, ANTENNES ET COLLEGES CLINIQUES

Section clinique d'Aix Marseille

Section clinique d'Amiens Reims

Antenne clinique d'Angers

Section clinique d'Athènes

Programme psychanalytique d'Avignon

Section clinique de Barcelone

Section clinique de Bordeaux

Antenne clinique de Brest-Quimper

Section clinique de Bruxelles

Section clinique de Buenos aires

Section clinique de Clermont-Ferrand

Antenne clinique de Dijon

Antenne clinique de Genève

Antenne clinique de Grenoble

Antenne clinique de Liège

Collège clinique de Lille

Section clinique de Lyon

Section clinique de Milan

Antenne clinique de Mons

Section clinique de Rome

Programme psychanalytique de Montréal

Antenne clinique de Namur

Section clinique de Nantes

Section clinique de Nice

15

Section clinique de Paris-Ile de France

Programme psychanalytique de Bastia

Section clinique de Paris-Saint Denis

Antenne clinique de Rouen

Section clinique de Strasbourg

Section clinique de Tel-Aviv

Collège clinique de Toulouse

Antenne clinique de Valence.

L'ensemble des Sections, Antennes
et Collèges cliniques
est rattaché à

UFORCA National
15 place Charles Gruet
33000 Bordeaux

Site internet de l'UFORCA :
www.lacan-université.fr

